

Ambassade de France aux Etats-Unis

L'Ambassadeur

Washington, le 1^{er} juin 2004

Chers amis du Français,

Je vous remercie de l'occasion qui m'est donnée de contribuer à votre revue à l'occasion d'Atlanta 2004. Ambassadeur de France aux Etats-Unis depuis novembre 2002, je suis heureux d'accueillir le congrès mondial de la Fédération Internationale des Professeurs de Français sur le sol américain cette année. Dès mon arrivée à Washington, je me suis engagé parmi vous et à vous apporter mon soutien et celui de toute mon ambassade. J'espère avoir contribué efficacement au succès de cette rencontre.

Avoir choisi Atlanta comme ville hôte de cet événement mondial est particulièrement remarquable : cette ville est ancrée dans nos imaginations comme le symbole des combats parmi les plus spectaculaires de la guerre de sécession puis des luttes en faveur des libertés civiles menées par un de ses citoyens les plus célèbres, Martin Luther King. Atlanta est dans notre imaginaire collectif la ville où les passions consomment les hommes et brûlent tous les obstacles, jusqu'à la destruction totale ou la victoire sans partage.

Mais la capitale du Sud-Est de l'Amérique se veut une ville résolument tournée vers le futur, que ses liens si forts avec le passé ne paralysent pas mais aident à construire une identité originale ; une ville de plain-pied avec le 21^{ème} siècle mais dont le rythme se veut maîtrisé et humain. Peu d'entre nous savent qu'Atlanta est devenue ces dernières années une ville dont le développement économique et l'ouverture internationale s'emploient à transformer la face du Sud américain. Elle possède désormais un des aéroports les plus importants du monde et accueille plus de 1000 compagnies internationales. Plus de 50 pays y ont une représentation diplomatique et elle est jumelée avec 16 villes à travers le

monde, du Brésil à la Chine, de la Géorgie à la République dominicaine et la France bien sûr, dont les couleurs sont défendues par Toulouse et un comité de soutien fort actif, que je félicite et encourage à continuer.

Quel meilleur endroit par conséquent, et quel meilleur moment pour défendre la langue française, pour relever le « défi de la diversité » comme vous proposez de le faire lors de ces journées !

Dans ce monde transformé et inquiet où nous vivons aujourd'hui, le français est en effet plus que jamais le symbole de la diversité et du pluralisme. Des milliers d'enseignants et de linguistes s'emploient quotidiennement à servir cette langue et ce qu'elle représente à travers le globe. Qu'ils en soient remerciés et qu'ils sachent que la France leur en est reconnaissante.

Grâce à eux notre langue continue à être bien vivante dans le monde entier y compris aux Etats-Unis où elle fait face au double défi de l'anglais naturellement dominant et de l'espagnol conquérant. Notre langue n'est pas en recul aux Etats-Unis, contrairement à ce qui est trop souvent dit : 6% des élèves de High school l'étudiaient en 1958, ils sont 8% aujourd'hui. Les programmes d'immersion en français scolarisent plus de 12 000 élèves, principalement au niveau élémentaire. Le grand concours que l'AATF organise chaque année connaît un succès croissant : 95 400 candidats en 2003, 1400 de plus qu'en 2002, le cap des 100 000 candidats est désormais presque atteint en 2004. Le mérite en revient aux enseignants dont je salue les efforts et la détermination.

Grâce à vous, des milliers de jeunes découvrent chaque année une autre culture, acquièrent d'autres habitudes et sont marqués pour la vie par l'esprit de fraternité. Sur vos épaules repose la formation de futures générations ouvertes et tolérantes, responsabilité que vous assumez avec courage et passion.

Chers Professeurs, que ces journées de rencontre et de réflexion vous aident à redoubler d'énergie et d'efforts pour mener à bien la noble et difficile tâche qui est la vôtre ! Les générations futures vous sauront gré d'avoir relevé le défi.

Jean-David LEVITTE